

<http://www.laprovence.com/article/edition-avignon-grand-avignon/2363431/avignon-subit-les-caprices-du-rhone.html>

## Avignon subit les caprices du Rhône

[Avignon](#) / Publié le lundi 20 mai 2013 à 10H43

Dans la nuit de samedi à dimanche, la cote du fleuve a grimpé beaucoup plus vite que prévu, atteignant 5,2 m et causant quelques frayeurs. Au final, plus de peur que de mal, même si deux barges incontrôlables ont provoqué des dégâts



Photo Ange Esposito

Deux barges se sont décrochées de leur lieu d'amarrage au Pontet. La première a miraculeusement évité le pont Saint-Bénézet mais pas ce bateau, dont les passagers ont passé la nuit dans un gymnase. La seconde a heurté un pilier du pont TGV en Courtine avant d'être interceptée par les pompiers.

Il faut quand même pas charrier. La petite montée du Rhône observée ce week-end ne rentrera pas dans les annales des grandes crues d'Avignon.

Mai 2013 n'est pas 1669 (une partie du pont Saint-Bénézet emportée), ni 1856 (Napoléon III se déplaçant à Avignon pour constater les dégâts avant d'offrir 50 000 francs aux sinistrés sur sa cassette personnelle) et très loin de novembre 1935 lorsque le Rhône atteignit 7,32 m.

La municipalité n'a même pas eu besoin de sortir de leurs boîtes les bâtardeaux utilisés pour la dernière fois en 2003 pour condamner les différentes portes exposées au Rhône.

Sans faire de dégâts et encore moins de victimes, la poussée des flots plus rapide que prévue dans la nuit de samedi à dimanche a tout de même causé quelques frayeurs et contraint la mairie à mobiliser une cinquantaine d'agents au pied levé.

Entre 20 h samedi et le lendemain 8 heures, la cote du fleuve à Avignon est passée brusquement de 4 m à plus de 5,2 m, débordant sur les allées de l'Oulle et la Barthelasse. Pour parer à toute évolution défavorable de la situation, un poste de commandement avait été activé sur la Barthelasse par les sapeurs-pompiers.

Par mesure de précautions, la mairie a indiqué que les 180 occupants du camping de la Barthelasse avaient été évacués et hébergés temporairement dans le gymnase du lycée Aubanel tandis que les camping-car migraient en lieu sûr sur l'île Piot.

### **L'accélération du débit a causé le décrochage de deux barges**

Toute la nuit, les deux remorques de la fourrière municipale épaulée par un garage privé ont effectué des rotations ininterrompues pour retirer une à une les voitures stationnées sur le parking des allées de l'Oulle.

Au total 170 véhicules ont été emmenés gracieusement au parking de l'île Piot jusqu'au dimanche en fin de matinée.

À noter que 200 voitures ont été déplacées spontanément par leurs propriétaires après les messages d'alerte lancés par haut-parleur dans les rues de l'intra-muros, ce qui a permis de gagner un temps précieux. C'est alors que le parking de l'Oulle a pu être définitivement condamné en attendant une décrue.

Au milieu de la nuit, l'accélération du débit a causé le décrochage de deux barges de l'entreprise Lafarge stationnées dans le port fluvial du Pontet dont l'une a heurté un bateau de croisière à Avignon et la seconde a été interceptée à Aramon grâce à une périlleuse intervention des sapeurs-pompiers (lire ci-dessous).

Enfin, dès hier matin, le niveau du Rhône a arrêté de monter avant de redescendre légèrement pour se stabiliser à 5 m. Hier soir, les prévisions annonçaient une stabilisation des niveaux préalable à une lente décrue.

---

### **Une barge percute un bateau de croisière**

Deux véritables mastodontes, imposantes masses flottantes mais littéralement incontrôlables. Une trentaine de mètres chacune pour plusieurs dizaines de tonnes. Deux barges contenant du sable et du ciment ont semé la panique sur le Rhône dans la nuit de samedi à dimanche.

Conséquence probable d'une montée des eaux plus rapide que prévue, deux barges se sont décrochées de leur lieu d'amarrage au Pontet avant de parcourir plusieurs kilomètres sur le fleuve.

"La première a miraculeusement évité des péniches et le pont Saint-Bénézet, puis a heurté un pilier du Pont Daladier" expliquait sur place Romain Lautier, directeur de cabinet du maire d'Avignon.

Vers 1h du matin, elle n'aura ensuite poursuivi sa course folle que quelques mètres avant de violemment heurter l'avant d'un bateau de croisière amarré aux allées de l'Oulle.

A cette heure-ci de la nuit, la plupart des passagers (des Américains, en majorité des personnes âgées) étaient endormis. Plusieurs ont décrit, après coup, un fracas indéfinissable. Au point que l'équipage décide, de lui même, d'évacuer l'ensemble des passagers.

*"A notre arrivée, nous avons accompagné l'évacuation qui débutait, mais tout s'est déroulé dans le calme, avec des gens disciplinés"*, notait le commandant Linck qui a dirigé les opérations de secours depuis le poste de commandement (PC) installé sur les allées de l'Oulle.

Des plongeurs se sont ensuite mis à l'eau pour tenter d'inspecter la coque du bateau, une manoeuvre rendue difficile par l'obscurité. Mais d'autres de leurs collègues étaient, dans le même temps, engagés sur une opération des plus complexes, aux prises avec la seconde barge.

### **Une opération "délicate et très technique"**

*"Elle tournait sur elle-même, elle était incontrôlable, on ne pouvait pas l'approcher. C'était impressionnant"* confiait un secouriste.

Reste que plusieurs plongeurs, sur des embarcations à la taille bien dérisoire comparée à ce géant métallique, sont parvenus à s'en approcher et à aborder. *« Ils ont ainsi réussi à jeter les ancres dont la barge est équipée et à la stopper. Il n'y avait rien d'autre à faire pour la maîtriser »*, indiquait le commandant Linck, parlant d'une opération *« délicate et très technique »*.

Cette seconde barge, stabilisée du côté d'Aramon avait néanmoins heurté un pilier du pont TGV en Courtine.

Un problème de plus à gérer pour les pompiers au coeur de cette folle nuit. "La circulation des trains a dû être stoppée le temps que la SNCF envoie un expert chargé de vérifier l'état de la structure" continuait l'officier.

Dans le même temps, les 162 passagers et 45 membres d'équipage du River Discovery II étaient pris en charge au gymnase Aubanel mis à disposition de la mairie, que la plupart ont rejoint à pied, à la queue leu leu, leur valise roulante à la main !

Un médecin et un infirmier des pompiers ont réalisé un premier bilan, constaté que personne n'était blessé, avant que les bénévoles de la Croix-Rouge n'installent lits de camps et couchages de fortune .

Ces Américains avaient prévu de quitter Avignon, dimanche à 7h pour rejoindre Nice en bus. Ils n'auront finalement perdu que quelques heures de sommeil mais sans doute conservé de cette mésaventure avignonnaise quelques souvenirs épiques...

Romain Cantenot et FLorence Antunes

<http://www.laprovence.com/article/edition-avignon-grand-avignon/2363431/avignon-subit-les-caprices-du-rhone.html>